

sible que le nom d'Arar (Saône) (1) vienne d'Aries et celui de Rhodanum (Rhône) de Rhodane. On pourra m'observer, il est vrai, que le mot *Rhodanum* dérive peut-être du grec et que $\rho\alpha$, racine de ce mot, ^{est} veut dire, dans la langue grecque, je coule impétueux, je passe à travers; ~~Danum par altération pourrait fort bien cacher Dunum. Rhodanum, composé de deux mots empruntés à deux langues différentes, offrirait alors ce sens tout nouveau : je coule impétueux, je passe à travers la ville.~~ Nous laisserons à de plus savants le soin d'établir la différence qu'il y a entre les langues grecque, celtique et tudesque, mais, autant qu'il nous est permis de le penser, dans l'intérêt de notre système, les langues grecque, celtique et tudesque ont une seule et même origine, surtout les deux premières. Les faibles débris qu'on a conservés de

(1) Polybe, historien grec, parle du passage d'Annibal au confluent du Rhône, et d'une rivière qu'il appelle Scora.

Jules-César et tous les autres historiens latins, jusqu'à Ammien Marcellin, donnent à la Saône le nom d'Arar.

Ammien-Marcellin, au 4^e siècle, la nomme Saucona; Grégoire de Tours, au 6^e siècle, Sangona.

Au 9^e siècle, Adon, évêque de Vienne, la nomme Saona.

Enfin elle est nommée Arar par Thégan et par Nithard, contemporains de Louis-le-Débonnaire; Sagona, par Louis-le-Débonnaire lui-même, dans une charte de l'an 845 en faveur des religieux de l'île-Barbe, par laquelle il leur accorde la faculté d'avoir trois barques à leur service pour naviguer sur la Saône, le Rhône et le Doubs: « Ut licentium haberent ad eorum suppleudas necessitates omni tempore tres naves per Sagonam, Rhodanum et Dubim negotiandi gratia dirigere. »

En 863, Lothaire, roi de Lorraine (Lotharingia) et petit-fils de Louis-le-Débonnaire, fait une donation au monastère de Saint-Pierre: « Situm inter Ararim et Rhodanum in burgo Lugdunensi. »

En 892, Louis, roi de Provence, dans un diplôme relatif aux possessions de l'église de Lyon et à l'abbaye de Saint-Martin-d'Ainay, donne encore le nom d'Arar à la Saône: « Cis Ararim vero abbatiam Sancti-Martini quæ Athanacus vocatur. »

Nous pourrions faire encore d'autres citations, mais celles-là suffisent pour